



DIRECTION ADJOINTE DU CENTRE SPATIAL DE TOULOUSE GROUPE D'ETUDES ET D'INFORMATION SUR LES PHENOMENES AEROSPATAUX NON IDENTIFIES

> Toulouse, le 2 décembre 2013 DCT/DA/GEIPAN

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

SAINT-DONAT-SUR-L'HERBASSE (26) 07.02,2008

1 - CONTEXTE

Le 7 février 2008 vers 19h10, un habitant de SAINT-DONAT-SUR-L'HERBASSE (26) observe en bas de chez lui dans le ciel ce qu'il décrit comme un engin spatial avec une lumière rouge et blanche. Dans le même temps, une énorme boule de feu tombe sur la droite de ce premier PAN, en trajectoire descendante. L'observation dure au total 12 secondes environ.

Le 9 février, le témoin rédige un courrier qu'il adresse à la gendarmerie, qui le reçoit le lendemain.

Le témoin est entendu par la gendarmerie le 4 mars. Les investigations menées par la suite n'ont donné aucun résultat.

L'ensemble du dossier est transmis au GEIPAN le 27 mai 2008.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du PV page 2 :

« Le 07 février je me trouvais chez moi dans le centre ville de ST DONAT. Je suis sorti pour mettre des journaux sur ma voiture pour la protéger du froid. J'ai alors aperçu dans le ciel comme un engin spatial avec une lumière rouge et blanche. Cet engin était stationnaire. J'ai pensé à un avion ou un hélicoptère mais il ne bougeait pas. Je ne peux pas dire à quelle distance cet engin était. Cet engin était vers l'Est. Il était 19h10 quand je l'ai vu. Je précise que j'ai vu en même temps une énorme boule de feu tomber sur la droite de l'engin spatial. Cette boule de feu était aussi vers l'Est. Puis cette boule de feu qui descendait, c'est éteinte par la suite ? Je ne sais pas si elle a atteint le sol.

Je précise que j'ai vu l'engin spatial et cette boule de feu pendant 12 secondes environ. Il faisait nuit. J'ai vu que l'engin était de couleur gris. Il était assez gros. Il était stationnaire avec des lumières rouges et blanches à l'arrière. L'engin spatial était plutôt de forme triangulaire. Je n'ai rien vu autour ou au dessous.

Je précise que ce que j'ai vu correspond au départ d'une navette envoyée par les états unis le même jour, le 7 février 2008 ».

Le témoin, dans sa lettre adressée à la gendarmerie, indique que « l'engin spatial » est plutôt visible vers l'Est-Nord-Est, tandis que « la boule de feu » est visible vers l'Est-Sud-Est (Figure 1).

Siège: 2 place Maurice Quentin - 75039 Paris cedex 01 - Tél.: 33 (0)1 44 76 75 00 - www.cnes.fr

Direction des lanceurs : Rond Point de l'Espace – Courcouronnes – 91023 Evry cedex – Tél. : 33 (0)1 60 87 71 11

 $Centre\ spatial\ de\ Toulouse: 18\ avenue\ Edouard\ Belin-31401\ Toulouse\ cedex\ 9-T\'el.: 33\ (0) 5\ 61\ 27\ 31\ 31$

Centre spatial guyanais : BP 726 - 97387 Kourou cedex - Tél. : 594 (0)5 94 33 51 11

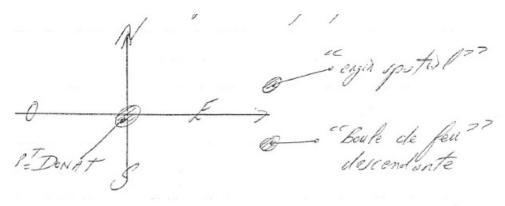


Figure 1 : croquis dressé par le témoin

3- ANALYSE

3.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le témoin se trouvait à son domicile, à Saint-Donat sur l'Herbasse (Figure 2). Aucune autre donnée géographique n'est mentionnée par le témoin.

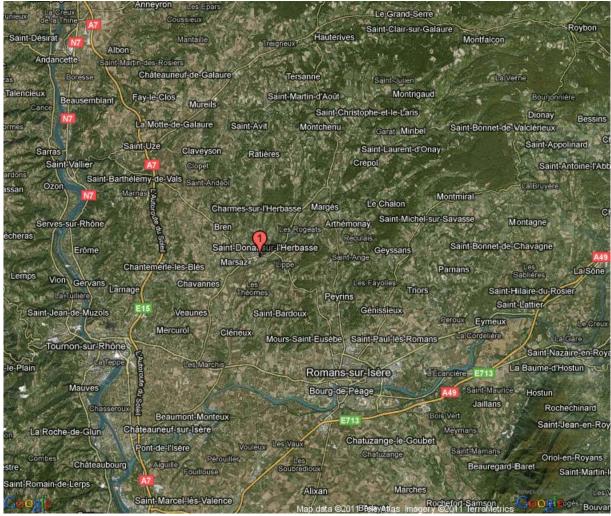


Figure 2 : Google Maps – reconstitution du lieu d'observation

3.2 SITUATION METEO

La plus proche station aux données accessibles pour la date considérée est celle de Granges lès Beaumont (26), située à 8 Km au Sud du lieu d'observation (Figure 3).

« 6 fevrier 2008		Cu 07 ▼ février ▼ 2008 ▼ Changer de date		8 fevrier 2008 » Aujourd'hui »				
Heure	<u>Temps</u>	<u>Température</u>	<u>Biométéo</u>	<u>Pluie</u>	<u>Humidité</u>	Pt. de rosée	Vent moyen (raf.)	Pression
00h30		4.9 ℃	1.7		76%	1 ℃	14 km/h (16 km/h)	1035.0hPa =
00h00		5.5 ℃	3	0 mm/1h	74%	1.2 ℃	11 km/h (15 km/h)	1035.1hPa =
23h30		6.0 ℃	3.1		72 %	1.3 ℃	14 km/h (17 km/h)	1035.0hPa 🔌
23h00		6.0 ℃	2.9	0 mm/1h	72 %	1.3 ℃	15 km/h (20 km/h)	1035.0hPa =
22h30		5.6 ℃	2.4		74%	1.3 ℃	15 km/h (19 km/h)	1034.9hPa 1
22h00		5.1 ℃	2.3	0 mm/1h	76%	1.2 ℃	12 km/h (14 km/h)	1034.9hPa 1
21h30		5.8 ℃	2.8		73%	1.3 ℃	14 km/h (15 km/h)	1035.0hPa 1
21h00		6.2 ℃	3.3	0 mm/1h	71 %	1.4 ℃	14 km/h (16 km/h)	1035.1hPa 1
20h30		6.8 ℃	4.4		69%	1.6 ℃	12 km/h (14 km/h)	1035.1hPa 1
20h00		7.2 ℃	4.9	0 mm/1h	68%	1.7 ℃	12 km/h (17 km/h)	1035.0hPa 1
19h30		8.3 ℃	6.7		64%	1.9 ℃	9 km/h (11 km/h)	1034.8hPa 1
19h00		8.5 ℃	6.8	0 mm/1h	63%	1.8 ℃	10 km/h (12 km/h)	1034.7hPa 1
101 70		, a.a.,	7.5		FD:/	17.0	11 km/h	1034.7hPa

Figure 3 : Infoclimat – relevé des données de Granges lès Beaumont

Les données indiquent l'absence de pluie. La haute pression atmosphérique (1034,7 hPa) indique des conditions d'observation excellentes.

La température était d'environ 8,5°C, et un vent faible (9 à 10 km/h) soufflait du Nord-Nord-Ouest.

Il est à noter que le témoin ne fournit aucune donnée météorologique, si ce n'est pour dire qu'il sortait pour protéger sa voiture du froid nocturne.

3.3 SITUATION ASTRONOMIQUE

Une reconstitution sur Stellarium pour Romans-sur-Isère (26), située à 10 km au Sud-Est du lieu d'observation le 7 février 2008 à 19h10 montre la présence de la planète Mars (magnitude -0,40) à 60° de hauteur angulaire à l'Est-Sud-Est.

Les principales étoiles du ciel d'hiver (Sirius, Capella, Rigel, Betelgeuse, Procyon) sont visibles vers le Sud-Est (Figure 4).



Figure 4 : Stellarium – reconstitution du ciel de l'observation

Aucun astre particulièrement remarquable n'est visible dans la direction de ce que le témoin mentionne comme « l'engin spatial ».

Dans son témoignage, le témoin mentionne que 15 jours avant son observation, « des gens cherchaient une météorite qui serait tomber du côté d'AVIGNON et qui n'a pas été retrouvé ». Il fait ainsi référence au bolide du 25 janvier 2008, observé depuis l'ensemble du territoire français, et référencé dans les dossiers du GEIPAN: http://www.geipan.fr/index.php?id=202&cas=2008-01-01757. Ce bolide, vraisemblablement tombé dans la région de Béziers, a notamment entraîné une chasse à la météorite près de Bourges dans les jours suivants, et de nombreux appels pour une prétendue chute d'avion de ligne dans la région d'Avignon le soir même des faits. Il est à noter que l'intervalle de 15 jours mentionné par le témoin est tout à fait correct.

3.4 SITUATION AERO ET ASTRONAUTIQUE

Le témoin ne mentionne aucun satellite au moment de l'observation. Il mentionne en revanche deux événements astronautiques à la période de l'observation : « ce que j'ai vu correspond au départ d'une navette envoyée par les états unis le même jour » et « je veux préciser également que c'est à la même période qu'un satellite espion devait être détruit ».

Le lancement de la navette spatiale mentionnée s'avère être celui de la navette *Atlantis* pour la mission STS-122 visant à emmener le laboratoire européen Columbus sur la Station Spatiale Internationale ISS (http://en.wikipedia.org/wiki/STS-122). Ce lancement a effectivement eu lieu le 7 février 2008, mais à un horaire différent de l'observation, puisqu'il a eu lieu à 19h45 TU, soit à 20h45 en heure légale française. Il est à noter que la navette est passée au-dessus de la France vingt minutes après le lancement, mais n'était pas visible du fait de l'heure trop tardive (la navette était plongée dans le cône d'ombre terrestre).

La destruction du satellite espion se réfère à celle du satellite espion américain USA 193, détruit par un missile au-dessus de l'Océan Pacifique le 21 février 2008 : http://en.wikipedia.org/wiki/USA 193

Ces deux événements astronautiques ne peuvent pas correspondre à l'observation, puisqu'ils interviennent à un horaire et une date différents de l'observation. De plus, ils étaient invisibles depuis le lieu d'observation.

La brièveté de l'observation (12 secondes environ) ainsi que la description du PAN ne correspondent pas à une piste astronautique.

Dans son témoignage, le témoin mentionne avoir tout d'abord pensé à un avion ou à un hélicoptère.

Il faut noter la présence de plusieurs aérodromes ou aéroports proches du lieu d'observation, à savoir Romans-St-Paul (11 km au Sud-Est), St-Jean-en-Royans (28 km au Sud-Est), Grenoble le Versaud (69 km à l'Est-Nord-Est), Grenoble-Saint-Geoirs (37 km au Nord-Est) et Valence-Chabeuil (27 km au Sud).

Malheureusement, le long intervalle entre l'observation et la transmission du dossier au GEIPAN ne permet aucune vérification auprès de ces aérodromes.

4- HYPOTHESES

L'observation se compose de deux phénomènes différents, à savoir un « engin spatial » visible a priori vers l'Est-Nord-Est, et une « boule de feu », a priori visible vers l'Est-Sud-Est.

La description de cette dernière est tout à fait caractéristique de l'observation d'un bolide naturel (durée de quelques secondes, description de boule de feu) et son étrangeté est extrêmement faible.

Il est à noter que la base de relevé des météores (BOAM, Base des Observateurs Amateurs de Météores) n'existe que depuis l'année 2010. En l'absence d'autres témoignages concordants, il est malheureusement impossible de confirmer formellement l'hypothèse d'un bolide, bien que le témoignage soit tout à fait caractéristique de ce genre de phénomène astronomique.

L' « engin spatial » est quant à lui d'un niveau d'étrangeté un peu plus élevé, du fait de son immobilité apparente. La description peut tout à fait faire penser à un aéronef (avion ou hélicoptère) du fait de la présence d'une lumière rouge et d'une lumière blanche. Il faut d'ailleurs mentionner que le témoin pense tout d'abord à cette hypothèse, avant de se raviser devant la stabilité apparente du PAN.

Il est à noter cependant que l'observation est de courte durée (12 secondes environ), ce qui n'a pas dû faciliter une éventuelle identification du phénomène. Ainsi, il n'est pas certain que le PAN était parfaitement immobile. Le témoin ne mentionne d'ailleurs pas comment l'observation s'est terminée : le PAN a-t-il disparu en plein ciel ? Est-il parti à une vitesse vertigineuse dans une direction précise ?

L'apparente stabilité du PAN peut également éventuellement s'expliquer par un avion vu de face ou de l'arrière, s'approchant ou s'éloignant du témoin. La hauteur angulaire du PAN est malheureusement inconnue.

Comme déjà mentionné plus haut, l'hypothèse astronautique ne peut malheureusement pas être vérifiée, du fait du long délai entre l'observation et la transmission du dossier au GEIPAN.

Il faut également mentionner quelques contradictions dans le récit du témoin. Ainsi, concernant « l'engin spatial », le témoin indique tout d'abord que celui possède « une lumière rouge et blanche » avant de le décrire comme possédant « des lumières rouges et blanches à l'arrière ». De plus, le témoin déclare qu'il n'a « pas de réponse » à ce qu'il a vu, mais ce qu'il a vu « correspond au départ d'une navette spatiale ».

5- CONCLUSION

D'étrangeté moyenne mais de consistance faible (témoin unique, témoignage succinct, contradictions, observation courte), ce cas s'avère trop incomplet pour pouvoir être identifié. L'observation se compose d'une probable observation de bolide simultanée avec une possible observation d'aéronef. Cette dernière ne peut malheureusement pas être vérifiée, du fait d'un trop long délai de transmission au GEIPAN.

Ce cas est classé C, par manque de données.